

premier ministre devrait insister à Washington, au lieu de dire que ce droit ne jouait pas dans ce cas-ci.

Enfin, monsieur l'Orateur, je le répète, à mon avis, nous n'avons aucun droit de veto sur cette question. Dans les circonstances, je crois que le gouvernement des États-Unis a le dernier mot quant aux décisions qu'il juge nécessaires à sa défense. Le Canada devrait avoir eu l'occasion d'influer sur cette décision, mais je ne mets pas en doute le droit qu'avaient les États-Unis de la prendre, et je ne prends pas la parole ici pour accuser les États-Unis d'avoir fait un geste qui rapproche le monde de la guerre nucléaire, car je n'y crois pas, monsieur l'Orateur.

Des voix: Bravo!

L'hon. M. Stanfield: Mais je crois néanmoins que cela déclencherà une escalade et que le gouvernement du Canada aurait dû insister pour qu'il y ait consultation, plutôt que de renoncer à ses responsabilités comme l'a fait, je crois, le premier ministre.

Des voix: Bravo!

[Français]

L'hon. Léo Cadieux (ministre de la Défense nationale): Monsieur l'Orateur,...

M. Bernard Dumont (Frontenac): Monsieur l'Orateur, j'invoque le Règlement.

M. l'Orateur suppléant (M. Bécharde): A l'ordre. L'honorable député de Frontenac invoque le Règlement.

M. Dumont: Monsieur l'Orateur, j'invoque le Règlement.

Est-ce que, en tant que représentants de l'opposition, nous ne pourrions pas, avant d'entendre la réplique du ministre de la Défense nationale, exposer le point de vue des membres du Ralliement créditiste?

Des voix: D'accord.

M. l'Orateur suppléant (M. Bécharde): L'honorable député de Frontenac.

M. Dumont: Merci, monsieur l'Orateur.

Je remercie la Chambre de me donner l'occasion d'exprimer notre point de vue sur une question qui nous tient bien à cœur. Au fait, nous avons vécu, en cette enceinte, des heures presque aussi tragiques au moment de l'incident de Cuba, de même qu'en 1963, alors qu'une élection était déclenchée sur la question des ogives nucléaires que l'on disait devoir nous assurer une sécurité permanente.

Nous, du Ralliement créditiste, regrettons infiniment que les États-Unis n'aient pas consulté le Canada avant de prendre l'importante

décision d'installer, tout près de nos frontières, le système de défense Sentinelle, qui nous abasourdit, en raison du danger de suicide collectif qu'il présente.

Monsieur l'Orateur, en communiquant ce soir avec ma famille, j'ai deviné l'anxiété qui l'étreint, au point que ma jeune fille de 17 ans me disait: Mais le tout devient folie.

Nos jeunes, monsieur l'Orateur, sont inquiets devant ce projet de défense Sentinelle, qui doit coûter 40 milliards, et que le Président des États-Unis a été obligé d'approuver. Au fait nous nous rendons compte que, de toute évidence, nos voisins américains sont devenus des maniaques de la guerre.

En plus des guerres de Corée et du Vietnam, on a discuté des ogives nucléaires en 1962 et 1963, dans cette enceinte. Aujourd'hui, le président Nixon se voit imposer, par ces financiers qui désirent à tout prix des guerres, une dépense de l'ordre de 40 milliards de dollars.

Cette préparation de la guerre, par un peuple qui ne se soucie pas de ses voisins et qui ose mettre en danger la vie des Canadiens, est tout simplement révoltante.

Étant donné cette décision, il me semble qu'il nous faut retenir une bonne leçon. Cela s'applique surtout aux vieux partis politiques. Les conservateurs progressistes avaient été obligés d'accepter des ogives nucléaires, et ce programme a été continué par le gouvernement libéral.

Et aujourd'hui, le Président des États-Unis — parce que l'élection américaine a coûté plus de 15 millions, on le lisait récemment dans les journaux — se voit dicter une ligne de conduite par ces millionnaires qui lui ont avancé des millions et l'obligent à leur adjuger des contrats. Au fait, nous avons pu lire, immédiatement après l'élection, que la compagnie *Western Electric* avait été gratifiée d'un contrat de 475 millions de dollars qui sera exécuté par 3,000 sous-traitants. Les États-Unis peuvent dépenser 40 milliards pour la guerre, mais ils ne semblent pas être capables de régler le problème des Noirs, qui sont considérés comme des parias, bien qu'ils aient aidé à construire ce pays de l'oncle Sam, où l'on dit que l'humanité est si resplendissante.

Je dis, au contraire, que ces présumés bienfaiteurs de l'humanité se nourrissent économiquement du sang des malheureuses victimes de ces guerres ou désirent des systèmes de défense qui peuvent demain entraîner l'anéantissement du peuple canadien.

Qui, d'ailleurs, a oublié les horribles souffrances subies par le Japon lors de la destruction d'Hiroshima? L'horreur que cette bombe atomique a suscitée dans le monde n'a pas réussi à faire réfléchir ce peuple ignoble qui se croit plus puissant que Dieu.